



Nous avons vécu ces dernières semaines des événements particulièrement graves, tant du point de vue civil, que du point de vue religieux.

Les bombardements intenses inattendus, qui ont provoqué des victimes innocentes et des dommages matériels considérables, durant la première semaine de mai, ont coïncidé avec la proclamation d'un accord entre le Liban et Israël. Cet accord obtenu avec le concours des États-Unis après plus de quatre mois de pénibles tractations, met fin à l'état de belligérance entre les deux pays et prévoit le départ des forces israéliennes qui avaient envahi le Liban en juin 1982. Au moment où nous écrivons, rien n'est encore définitif, bien que tout semble indiquer que les deux parlements, libanais et israélien, soient disposés à entériner l'accord.

Aurons-nous enfin, au début de la neuvième année de guerre au Liban, une paix réelle et définitive qui permette à ce pays de se relever de ses cendres?... Rien n'est moins sûr! Si une certaine unanimité est constatable au Liban même, entre les différentes parties de la population, les bombardements massifs sont venus nous rappeler, au cas où nous en aurions besoin, que trop d'intérêts extérieurs sont en jeu... qui n'ont pas été satisfaits! Les superpuissances et leurs alliés n'ont sans doute pas trouvé leur compte dans un accord qui permet d'évacuer seulement une partie des armées d'occupation qui se trouvent au Liban, dont le gouvernement légitime n'étend son autorité que sur un tiers des 10.452 km² du pays!

Nous ne pouvons donc que prier pour que le Seigneur aide ce pays, dont les habitants malgré tout témoignent d'une vitalité et d'un courage extraordinaires, dignes d'admiration!

Dans un tout autre sens nous nous plaisons à signaler deux visites importantes qui viennent récompenser publiquement les prières et les efforts de ces dernières années dans le mouvement oecuménique. Nous voulons parler des deux visites officielles faites au Vatican après Pâques.

Ce fut d'abord S.S. Karékine II Sarkissian, Catholicos de la Maison de Cilicie, qui fut reçu par S.S. Jean Paul II. S.S. Karékine n'est certes pas un étranger à Rome, puisqu'il fut observateur au Concile Vatican II. Ses relations amicales avec toutes les Eglises du Proche-Orient, ses gestes de rapprochement oecuménique tant de fois manifestés durant la Semaine de Prières pour l'unité... ont trouvé un écho favorable au moment où il a succédé au regretté

Catholicos Khoren, il y a quelques mois. Et nous nous plaisons à noter que sa première visite officielle après la prise de possession de sa nouvelle charge importante, ait été au Vatican.

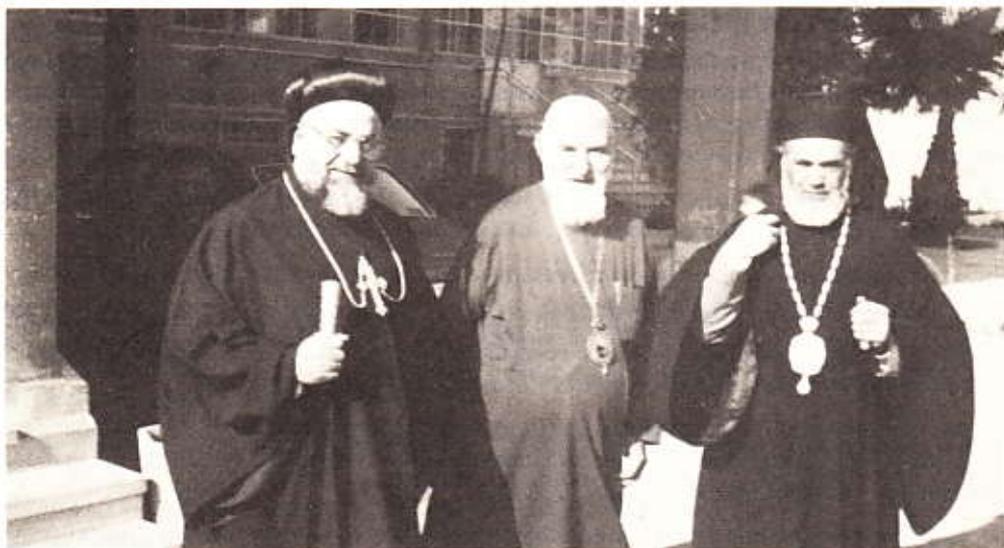
Par ailleurs, il y a trois jours, nous avons fait nos adieux, à l'aéroport de Damas, à S.B. Ignace IV, patriarche grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, parti pour Rome, accompagné d'une délégation importante. C'est la première fois dans l'histoire, croyons-nous, qu'un patriarche orthodoxe d'Antioche rend visite à S.S. le Pape de Rome. Nous espérons pouvoir donner dans notre prochain numéro de plus amples détails sur cette visite historique. Depuis des années, le Patriarche Ignace IV est à l'avant-garde de l'oecuménisme. Nul doute que la rencontre entre les deux Chefs d'Eglises ne porte d'abondants fruits, auxquels notre Eglise grecque-catholique ne saurait être étrangère.

Et c'est ainsi que nous achevons ces lignes le cœur plein d'espoir et de joie, ce qui ne nous empêche pas de vivre avec tous ceux qui nous entourent les inquiétudes de l'heure.

Tournant nos regards vers le «*Père des lumières, Source de toute grâce et de tout bien*», nous Lui demandons de veiller sur nous tous.

Damas, le 15 mai 1983.

+Maximos V
Patriarche



A Damas, S.B. Maximos V entre S.S. Zakka I, Patriarche syrien-orthodoxe (à g.) et S.B. Ignace IV, Patriarche grec-orthodoxe (à dr.), au cours de l'une de leurs fréquentes rencontres.